L'école (\*)

Dans notre ville il y a

Des tours, des maisons par milliers,

Du béton, des blocs, des quartiers,

Et puis mon coeur, mon coeur qui bat

Tout bas.

Dans mon quartier, il y a

Des boulevards, des avenues,

Des places, des ronds-points, des rues

Et puis mon coeur, mon coeur qui bat

Tout bas.

Dans notre rue il y a

Des autos, des gens qui s'affolent,

Un grand magasin, une école,

Et puis mon coeur, mon coeur qui bat

Tout bas.

Dans cette école, il y a

Des oiseaux qui chantent tout le jour

Dans les marronniers de la cour.

Mon coeur, mon coeur, mon coeur qui bat

Est là.

Jacques CHARPENTREAU

Mon cartable (\*\*)

Mon cartable a mille odeurs,

mon cartable sent la pomme,

le livre, l'encre, la gomme

et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l'orange,

le bison et le nougat,

il sent tout ce que l'on mange

Et ce qu'on ne mange pas.

La figue et la mandarine,

le papier d'argent ou d'or,

et la coquille marine,

les bateaux sortant du port.

Les cow-boys et les noisettes,

La craie et le caramel,

les confettis de la fête,

les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère

et les joues de mon papa,

les matins dans la lumière,

la rose et le chocolat.

Pierre GAMARRA

Mon école (\*\*\*)

Mon école est pleine d'images, Pleine de fleurs et d'animaux,

Mon école est pleine de mots

Que l'on voit s'échapper des pages, Pleine d'avions, de paysages,

De trains qui glissent tout là-bas Où nous attendent les visages

Des amis qu'on ne connaît pas.

Mon école est pleine de lettres, Pleine de chiffres qui s'en vont Grimper du plancher au plafond Puis s'envolent par les fenêtres, Pleine de jacinthes, d'œillets, Pleine de haricots qu'on sème ;

Ils fleurissent chaque semaine Dans un pot et dans nos cahiers.

Ma classe est pleine de problèmes Gentils ou coquins quelquefois,

De chansons, de poèmes,

Dont on aime la jolie voix

Pleine de contes et de rêves, Blancs ou rouges, jaunes ou verts, De bateaux voguant sur la mer Quand une brise les soulève.

Pierre GAMARRA

Page d’écriture

(seul \*\*\*\* ou à deux \*\*\*)

Deux et deux quatre

Quatre et quatre huit

Huit et huit font seize

Répétez ! dit le maitre

Deux et deux quatre

Quatre et quatre huit

Huit et huit font seize

Mais voilà l’oiseau lyre

Qui passe dans le ciel

L’enfant le voit

L’enfant l’entend

L’enfant l’appelle :

Sauve-moi

Joue avec moi

Oiseau !

Alors l’oiseau descend

Et joue avec l’enfant

Deux et deux quatre...

Répétez ! dit le maitre

Et l’enfant joue

L’oiseau joue avec lui...

Quatre et quatre huit

Huit et huit font seize

Et seize et seize

qu’est-ce qu’ils font ?

Ils ne font rien seize et seize

Et surtout pas trente-deux

De toute façon

Et ils s’en vont.

Et l’enfant a caché l’oiseau

Dans son pupitre

Et tous les enfants

entendent sa chanson

et tous les enfants

entendent sa musique

et huit et huit à leur tour s’en vont

et quatre et quatre

et deux et deux

à leur tour fichent le camp

et un et un ne font

ni une ni deux un

et un s’en vont également.

Et l’oiseau lyre joue

Et l’enfant chante

Et le professeur crie :

Quand vous aurez fini

de faire le pitre !

Mais tous les autres enfants

écoutent la musique

Et les murs de la classe

S’écroulent tranquillement.

Et les vitres redeviennent sable L’encre redevient eau

Les pupitres redeviennent arbres

La craie redevient falaise

Le porte-plume redevient oiseau.

Jacques PREVERT